

Midi Libre

jeudi 24 mars 2011

Montpeyroux

Migraines, eau qui s'enflamme, quel environnement pour demain ?

Le gaz de schiste n'a pas laissé indifférents les habitants de Montpeyroux et des environs, puisqu'un public nombreux emplissait la salle polyvalente lors de la réunion de samedi dernier, organisée par le collectif Pic Saint-Baudille.

Les conférenciers étaient des chercheurs de l'université de Montpellier 2. Ce sont avant tout les questions géologiques et environnementales que l'un d'eux a développées. Il a expliqué que le sous-sol du sud-est de la France renfermait des ressources minières (pétrole à Gabian, bauxite à Bédarieux, uranium à Lodève) et que des sociétés comme Total avaient obtenu le permis d'explorer, nécessitant un investissement important (1,7 million d'euros pour le permis de Nant, qui concerne particulièrement Montpeyroux). La technique d'extraction a plusieurs fois été développée dans *Midi Libre*.

Le scientifique a expliqué qu'on ne connaissait ni la nature ni la quantité des produits injectés. Ce que l'on peut prévoir, en fonction de ce qui se passe aux États-Unis, c'est une détérioration de la ressource en eau. Deux problèmes y sont liés : la ressource sera-t-elle suffisante, sachant qu'un forage nécessite 15 à 20 000 m³ d'eau ? Deuxième problème : l'eau injectée remonte ensuite à la surface et là, se pose le problème du traitement des eaux récupérées.

Le deuxième intervenant traitait des questions chimiques, indiquant que l'exploitant était intéressé par le méthane. Mais le gaz à effet de serre pollue l'air. S'en suivait ensuite un débat, d'où il ressortait que le gaz de schiste est une ressource flexible, très facile à utiliser mais dont l'exploitation présente des risques.

Le film *Gasland*, tourné aux USA, a permis de se faire une opinion sur les vicissitudes vécues par les populations vivant aux alentours des puits (migraines, eau du robinet qui s'enflamme...).

Claude Carceller, maire de Montpeyroux, présent dans la salle, remerciait le collectif pour cette intervention. « *C'est pas gagné, le débat doit être le début d'une prise de conscience pour l'utilisation des matières. C'est uniquement le profit et non le bien-être de la planète qui guide les investissements. Soyons vigilants* » a-t-il dit